

# Vaccins, le sentiment de fierté des salariés de Recipharm



Participant depuis la mi-avril à la production des vaccins Moderna contre le Covid-19, les salariés de Recipharm à Monts (Indre-et-Loire) ne ménagent pas leurs efforts dans cette course contre la montre pour venir à bout de la pandémie.

**Monts (Indre-et-Loire)**  
De notre envoyé spécial

Chez le fabricant de produits pharmaceutiques Recipharm à Monts (Indre-et-Loire), une douce euphorie a gagné les équipes, qui ont démarré le lundi 12 avril la production du vaccin sous licence Moderna. L'annonce de ce contrat de 100 millions de doses par an par Mikael Ericson, le directeur de l'usine, à la fin de l'automne 2020, avait été accompagnée « d'applaudissements nourris » par les salariés, se souvient Louis Charpentier, technicien régleur. « Un grand moment ! Nous étions tous volontaires pour la production des premiers lots », poursuit ce jeune trentenaire.

En trente-huit ans de carrière sur ce site pharmaceutique de la périphérie de Tours, Brigitte Hardoin, chargée des nouveaux produits, croyait avoir tout connu, « les hauts et les bas », les rachats successifs, dont le dernier, en 2007 à... AstraZeneca, mais aussi l'agrandissement et la modernisation de l'outil industriel qui s'étend sur un vaste site arboré de 10 hectares. À l'approche de la soixantaine, elle est heureuse d'être concernée par un – ultime – projet, « sans doute le plus important de l'histoire de l'usine, qui sera utile pour le monde entier ».

Ici, chacun a conscience de l'enjeu qui pèse sur leurs épaules après des mois de polémiques alimentées notamment par la pénurie de doses en Europe et dans le pays. « On a tous envie de retirer le masque, de retrouver une vie normale, de revoir nos amis et nos familles sans craindre pour leur santé », convient Clara Gama, responsable nouveaux produits et commerciale.

Il faudra encore contenir l'impatience de la population, parfois de l'entourage des salariés. Les



**Une douce euphorie a gagné les équipes de l'usine Recipharm de Monts (Indre-et-Loire), qui ont démarré le 12 avril la production du vaccin Moderna.** Guillaume Souvart/AFP

premières livraisons n'auront pas lieu avant la mi-mai. D'ici là, Recipharm doit préalablement achever les contrôles stricts pour vérifier la stérilité des flacons – pendant quatorze jours – et attendre le résultat des analyses réalisées par d'autres sous-traitants aux États-Unis. « Ce sont des délais incompressibles. Chaque étape prend du temps », indique la responsable commerciale. En attendant, Agnès Pannier-Runacher, la ministre déléguée à l'industrie, en visite jeudi 22 avril pour marquer le début de la production de vaccins sur le sol français, a confirmé une bonne nouvelle : les livraisons à l'étranger vont pouvoir se tenir « toutes les semaines et non toutes les deux semaines », ce qui était initialement prévu. « Cela évite de stocker des doses », souligne-t-elle.

Cette visite officielle, que ces trois salariés reçoivent comme la manifestation de la « reconnaissance du

**«Ce qui nous prend habituellement un an et demi pour démarrer un projet, nous l'avons fait en trois mois!»**

pays», renforce leur « sentiment de fierté », nourrit l'enthousiasme collectif qui tranche avec la morosité des temps, apaise les difficultés passagères de la vie quotidienne soumise aux confinements et au couvre-feu. « On se sent mis en valeur », reconnaît Brigitte Hardoin.

Depuis l'officialisation du marché conclu avec Moderna, les équipes n'ont pas ménagé leurs efforts pour adapter, en un temps record, leurs lignes de production à la fabrica-

tion de seringues pré-remplies, au remplissage et au conditionnement des flacons. « On y pense tout le temps », reconnaît Louis, qui a rêvé la nuit précédente de ses machines. En vivant ces derniers mois à cent à l'heure, le jeune technicien, en poste depuis trois ans et demi, avoue se « régaler ». « Tous les jours, j'apprends de nouvelles choses », s'enthousiasme-t-il.

Clara Gama est impressionnée par le degré d'investissement des équipes et par leur réactivité. « Il fallait être prêt le plus tôt possible. Ce que nous avons réalisé est inédit : ce qui nous prend habituellement un an et demi pour démarrer un projet, nous l'avons fait en trois mois !, se félicite-t-elle. Et pourtant, nous avons découvert les spécificités du premier vaccin que nous avons à conditionner. Un produit qu'il faut manier avec la plus grande délicatesse. »

Pour tenir les nouvelles cadences imposées par l'urgence de la situation sanitaire, l'usine a réalisé un investissement important de deux millions d'euros pour l'achat de réfrigérateurs adaptés, tout en renforçant ses effectifs par une soixantaine de recrues en CDD ou en CDI et quelques intérimaires, qui s'ajoutent aux quelque 200 déjà sur place. Une quarantaine de nouvelles embauches sont prévues, ravivant la soudaine ferveur autour de l'usine. À l'accueil, le standardiste doit contenir l'impatience de nombreux candidats qui appellent pour s'assurer que leur CV a bien été réceptionné.

Xavier Renard

## repères

**Sous-traitant de labos pharmaceutiques**

**Recipharm est née en 1995, du rachat d'une usine de fabrication de comprimés de Pharmacia située à Arsta, dans le sud de Stockholm, qui devait fermer en raison d'une décision de délocalisation de la production de comprimés en Italie.**

**Depuis 2007, l'entreprise est spécialisée dans le rôle**

**de prestataire de fabrication pour des laboratoires pharmaceutiques externalisant la production de leurs produits.**

**Le groupe s'est internationalisé à partir de cette date, avec l'acquisition de l'usine de Monts, où est conditionné le vaccin Moderna. Entre 2007 et 2010, les acquisitions se sont poursuivies au Royaume-Uni, en France, en Suisse, en Allemagne, en Suède et en Espagne. Outre Monts, le groupe compte trois autres sites en France.**

## essentiel

### Équipements auto — Bosch confirme son projet de suppression de 750 emplois à Rodez

La direction allemande du groupe Bosch a confirmé, le 22 avril, son projet de supprimer 750 postes sur le site de Rodez (Aveyron), estimant avoir déjà « beaucoup fait » pour l'usine, premier employeur privé du bassin d'emplois, face à la baisse du marché du diesel. 500 postes seront préservés. L'équipementier compte réaliser les coupes sans départs contraints, grâce à des retraites anticipées et départs volontaires.

### Pneumatique Bridgestone Béthune cédé au logisticien Log's

La direction de l'usine de pneumatiques Bridgestone de Béthune (Pas-de-Calais), qui doit fermer le 3 mai, a annoncé mercredi 21 avril la cession « pour un montant symbolique » du site, qui compte 850 emplois, à la filiale SIG du logisticien nordiste Log's pour son aménagement en « pôle industriel ». Le projet, qui mobilise gouvernement et région, pourrait générer 300 emplois. Plus de 180 salariés ont pour l'heure trouvé un nouvel emploi (CDI ou CDD de plus de six mois), 57 ont demandé un départ en retraite anticipé, et une vingtaine sont en création d'entreprises. Neuf projets d'activité sont aussi en cours d'examen.

sur-la-croix.com  
Un article détaillé

# 28%

**à 30 % de la production de vin pourrait manquer en raison de l'épisode de gel exceptionnel**

C'est ce qu'estime la profession, qui base son calcul sur la moyenne des cinq dernières années. Ce bilan provisoire est toutefois à prendre « avec précaution » car il faudra du temps pour estimer vraiment les dégâts. Les récoltes de vin subissant d'assez fortes variations selon les années, il est d'usage de faire des moyennes sur cinq ans.

sur-la-croix.com

Un article détaillé

sur-la-croix.com

**Mobilisation contre la réforme de l'assurance-chômage**